



Hélène et son époux Marie-Adolphe Meunier sont boulangers et résident à Auxerre dans l'Yonne. Ils n'ont pas d'enfants. A la déclaration de la guerre, Leib et Reches Malka Edelstein et leur fille Esther, des Juifs polonais, quittent la Lorraine pour s'installer à Auxerre, dans le même immeuble que Hélène et Marie-Adolphe Meunier au 5 rue René Laffon. Les deux familles entretiennent de bonnes relations de voisinage. Le 12 juillet 1942, la police vient arrêter le couple Edelstein qui a juste le temps de demander à Hélène de prendre soin de leur fille Esther. Ils sont envoyés à Drancy et déportés à Auschwitz d'où ils ne reviendront pas. La police emmène Esther à l'orphelinat d'Auxerre où elle passe la nuit. Le lendemain, Hélène intervient à la Préfecture et vient la rechercher. A partir de ce moment, Esther est intégrée définitivement à la famille Meunier. Ils lui enlèvent son étoile jaune, assurent sa scolarité et subviennent à tous ses besoins à titre gracieux. Esther allait tous les jours à l'école sous son vrai nom de famille mais sans l'étoile jaune, elle et ses sauveurs auraient pu être arrêtés maintes fois.

Tout le voisinage, le corps enseignant, sait qu'ils ont recueilli une petite juive mais il n'y a jamais eu de dénonciation. En février 1944, les enfants juifs épargnés jusqu'à cette date et dont les parents ont été déportés auparavant, sont la cible d'une nouvelle rafle. Par chance, le nom d'Esther ne figure pas sur la liste. La personne de la Préfecture chargée d'en dresser l'effectif aurait-elle délibérément omis son signalement ?

Esther termine ses études, passe en 1947 le concours d'entrée à l'Ecole Normale d'Auxerre et devient au bout de 4 ans institutrice. Pendant ses études elle est interne mais rentre à chaque vacance chez les Meunier qui vont l'adopter légalement par la suite. Leur générosité et leur amour lui ont sauvé la vie.

Le 29 février 2004, Yad Vashem – Institut International pour la Mémoire de la Shoah a décerné, à Hélène et Adolphe Meunier, le titre de Juste parmi les Nations.

### **Le témoignage**

Esther Bouillé est l'enfant unique de Leib et Malka Edelstein, qui venant de Pologne, s'installent à Metz, puis à Briey, où ils tiennent un modeste commerce de tissus et confection. Lorsque la guerre éclate en 1939, ils quittent la Lorraine et partent pour Auxerre, où vit la mère de leurs anciens propriétaires, M. et Mme Rossigneux. A côté de leur petit logement, vit un couple de boulangers, les Meuniers, avec laquelle ils entretiennent d'amicales relations. Les parents d'Esther sont arrêtés le 12 juillet 1942. Esther est envoyée à l'orphelinat communal, où Hélène Meunier vient la chercher dès le lendemain. Hélène et Adolph Meunier considèrent Esther comme leur fille, et l'adoptent officiellement.

## Documents annexes

Article de presse

Invitation cérémonie Meunier

## Articles annexes

Esther Bouillé : « Ce qui m'est arrivé est un miracle »

Notice

Hélène\* et Marie-Adolphe Meunier\* résidaient à Auxerre (Yonne) et y tenaient une boulangerie. Ils n'avaient pas d'enfants.

Esther était l'enfant unique de Malka et Leib Edelstein, arrivés de Pologne et installés à Metz (57), puis à Briey (54), où ils tenaient un modeste commerce de tissus et confection.

Lorsque la guerre éclate en 1939, Malka et Leib Edelstein quittent la Lorraine et partent pour Auxerre (89), où vit la mère de leurs anciens propriétaires, M. et Mme Rossigneux. A côté de leur petit logement, vit un couple de boulangers, Hélène\* et Adolphe Meunier\*, avec laquelle ils entretiennent d'amicales relations.

Malka et Leib Edelstein sont arrêtés le 12 juillet 1942, 4 jours avant la rafle du Vel' d'Hiv. Ils eurent juste le temps de demander à Hélène Meunier\* de prendre soin de la petite fille. Esther, 11 ans, fut conduite par la police à l'orphelinat laïque départemental d'Auxerre, l'Orphelinat Denfert-Rochereau installé dans les locaux de l'ancien collège de garçons Saint-Germain à Auxerre.

Malka et Leib Edelstein seront déportés sans retour le 17 juillet de Beaune-la-Rolande à Auschwitz par le convoi n° 6.

Hélène Meunier\* intervint auprès de la préfecture dès le lendemain et vint chercher Esther le 14 juillet.

Esther devint dès lors membre de la famille Meunier. Ils lui enlevèrent son étoile jaune, assurèrent sa scolarité et subvinrent à tous ses besoins. Tout le voisinage savait qu'ils avaient recueilli une petite juive mais il n'y eut aucune dénonciation.

En septembre 1942, Esther, future institutrice, intègre l'école complémentaire de la rue du Pont.

En février 1944, les enfants juifs épargnés dont les parents avaient été déportés, furent la cible d'une nouvelle rafle. Une liste d'enfants juifs à déporter est établie par René Grégoire, chef du service des Renseignements généraux dans l'Yonne. Esther est dessus. « *La femme de Grégoire était institutrice et me connaissait, elle a dû dire à son mari de rayer mon nom, présume Esther, sans certitude. On n'a jamais voulu me dire qui c'était mais je pense que c'est elle.* »

Esther termina ses études, passa le concours d'entrée à l'Ecole Normale et devint institutrice.

Hélène\* et Marie-Adolphe Meunier\* vont s'occuper d'Esther comme de leur propre fille, jusqu'à l'adopter officiellement en 1992. Leur générosité et leur amour lui ont sauvé la vie.

Le 29 février 2004, l'institut Yad Vashem de Jérusalem a décerné à Hélène\* et Adolphe Meunier\* le titre de Juste parmi les Nations.

[Lien vers le Comité français pour Yad Vashem](#)